

troupes ¹. Sur le côté est du premier monument près du lac de Ko cho Tsaïdam à l'est de la rivière Orkhon, à environ 60 kilomètres au nord du monastère d'Erdenitso, on lit : « Des kagans sans sagesse, des kagans lâches montèrent sur le trône; leurs officiers étaient tous sans sagesse, étaient lâches. Et comme leurs nobles et leur peuple étaient iniques, et à cause de (l'aménité et du charme?) du peuple chinois, et de (son insinuation?), et comme les (partisans des?) frères cadets et les (partisans des?) frères aînés tramaient des complots les uns contre les autres, et que ceux qui tenaient pour les nobles et ceux qui tenaient pour le peuple, suscitaient des querelles les uns contre les autres, le peuple turk amena la dissolution de son empire, qui était devenu son empire, et amena la ruine de son kagan, qui était devenu son kagan. Les fils des nobles devinrent esclaves du peuple chinois, leurs pures filles devinrent ses serves. Les nobles des Turks abandonnèrent leurs titres turks et, portant les titres chinois des dignitaires de Chine, ils se soumirent au kagan chinois et lui vouèrent pendant cinquante ans leur travail et leur force ² ».

Chez les Turks occidentaux, CHE KOUËI KAGAN, petit-fils de TA T'EOU, qui résidait au nord de Kou Tcha, avait reçu la soumission des Sie-yen-t'o; son frère, le jagbou T'OUNG (T'OUNG CHE-HOU), lui succéda en 618 ou 619; il occupait « l'ancien territoire des Wou Souen, c'est-à-dire les vallées des rivières Kounges, Tekes et Ili, mais il séjournait volontiers aussi dans la localité appelée les Mille sources (*Ts'ien ts'iouen*) [au nord de Tachkend], à 150 à l'est d'Aoulie-ata ³ ». Au nord il vainquit les Tie-le (Tolòs) qu'il annexa, combattit à l'ouest la Perse (Po se), et s'avança au sud jusqu'au Kipin. Il fut assassiné en 628 par son oncle K'IU-LI-SE-P'I ou MOU HO TOU qui s'empara du trône.

Dès l'année qui suivit son avènement au trône (627), T'ai Tsoung reçut pour la première fois une ambassade lui apportant des présents du pays de K'ang (Sa-mo-kien, Sa-

1. MAILLA, VI, pp. 67-68.

2. Vilh. THOMSEN, *Inscriptions de l'Orkhon*, p. 99.

3. CHAVANNES, *Tou-kiue*, p. 24.